
Brussels, December 1966
P 66

INFORMATION MEMO

The EEC Commission has just published two reports on the petroleum industry in the Community drawn up on the basis of information communicated by the Member States.

The first report concerns supply of crude oil and refined products to the Community (1).

In 1965, imports of crude oil were 228m. tons, an increase of 32m. tons or 16.3% in relation to 1964.

The Middle East is still the chief supplier with 139m. tons, but its share in total imports has nevertheless fallen slightly - from 62.3% in 1964 to 61.1% in 1965. On the other hand, Africa, which since 1960 has held the second place in the Community's supplies, continues to gain ground rapidly, with a rise of 16m. tons over 1964, which increases imports from this area in 1965 to 69m. tons, or 30.2% of the total.

The share of supplies from the East bloc countries has declined slightly at 13.2m. tons or 5.7% in 1965, as against 12.9m. tons or 6.3% in 1964. These imports were made up of 7m. tons for Italy, 3.8m. for Germany, 2.16m. for France and 0.23m. for BLEU. In 1966, it is planned to import 15.7m. tons from the East, the chief increases being 1.2m. tons for France, 1m. for Germany and 0.3m. for Italy.

Imports of refined products, whose share in covering requirements has always been low, nevertheless fell further - from 21m. tons or 9.7% of requirements in 1964 to 18.4m. tons or 7.5% of requirements in 1965.

.../...

(1) Imports into the Community of crude oil and petroleum products from non-member countries in 1964 and 1965 and forecasts for 1966/1967.

The second report ⁽¹⁾, which deals with investment programmes, gives a general view of the achievements of the year 1965 in prospecting, extraction, refining and transport. It also supplies the first estimates for 1970.

Thanks to an intense prospecting effort - 900 000 metres were drilled in 1965 - new oil resources were brought to light in the Community. Proven reserves were estimated at about 219m. tons in 1965. However, Community production - 15.5m. tons in 1965 - covers only a small part of requirements, i.e. 7%.

Growth was much more notable for natural gas, reserves of which were estimated on 1 January 1966 at nearly 1 600 000m. cubic metres as against only 300 000m. in 1960. This is due chiefly to the discovery of the Groningen deposit in the Netherlands and a new assessment of resources in Germany. Gas, which covered only 4% of the Community's total energy consumption in 1965, could account for about 8% in 1970.

The total capacity of Community refineries rose from 234m. tons in 1964 to 268m. in 1965 and it is foreseen that it may reach nearly 400m. tons in 1970.

The scale of progress accomplished by the petroleum industry can be grasped if it is considered that in 1958, the first year of the Common Market, the refining capacity of this new economic unit did not exceed 168m. tons.

Refining capacity by countries on 1 January 1966 was as follows: Italy (not including the statutory reserve) 85m. tons, Germany 81m. tons, France 71m. tons, the Netherlands 32m. tons and BLEU 17m. tons.

At the beginning of 1966 the Community had 20 pipelines for long-distance transport of crude oil. These totalled 3 900 kilometres. and had an initial transport capacity of 88m. tons per year.

Seven pipelines representing a total length of 1 265 kilometres. and an initial transport capacity of 42m. tons are at present building or planned.

In 1970 refining capacity of at least 140m. tons or about 35% of total capacity should be linked with pipelines. Thus we may note a definite tendency for refineries to move towards the centres of consumption, since at the beginning of 1962 only 27% of refineries were supplied by pipelines.

(1) Programme of investments in the Community petroleum industry.

Bruxelles, décembre 1966
P-66

NOTE D'INFORMATION

La Commission de la C.E.E. vient de rendre publics deux rapports relatifs à l'économie pétrolière de la Communauté, élaborés par ses services sur la base d'informations communiquées par les Etats membres.

Le premier de ces rapports concerne les courants d'approvisionnement de la Communauté en pétrole et en produits raffinés (1).

Les importations de pétrole brut se sont élevées en 1965 à 228 millions de tonnes, volume en augmentation de 32 millions de tonnes, ou de 16,3 % par rapport à 1964.

Le Moyen-Orient est demeuré le principal fournisseur avec 139 millions de tonnes, mais sa part dans l'ensemble des importations a cependant légèrement régressé passant de 62,3 % en 1964 à 61,1 % en 1965. Par contre, l'Afrique qui occupe depuis 1960 la seconde place dans l'approvisionnement de la Communauté poursuit sa progression rapide avec une augmentation de 16 millions de tonnes par rapport à 1964, ce qui porte les importations en provenance de cette zone en 1965 à 69 millions de tonnes, ou 30,2 % du total.

La part dans l'approvisionnement des fournitures en provenance des pays de l'Est est en léger recul, avec 13,2 millions de tonnes ou 5,7 % en 1965 contre 12,9 millions de tonnes ou 6,3 % en 1964. Ces importations se sont réparties à raison de 7,0 millions de tonnes pour l'Italie, 3,8 millions de tonnes pour l'Allemagne, 2,16 millions de tonnes pour la France, 0,23 millions de tonnes pour l'U.E.B.L. En 1966 il est prévu d'importer des pays de l'Est 15,7 millions de tonnes, l'augmentation portant principalement sur la France + 1,2 millions de tonnes, l'Allemagne + 1,0 millions de tonnes et l'Italie + 0,3 millions de tonnes.

Les importations de produits raffinés, dont la part dans la couverture des besoins a toujours été faible accuse cependant encore une nouvelle régression, leur niveau passant de 21 millions de tonnes, ou 9,7 % des besoins en 1964, à 18,4 millions de tonnes, ou 7,5 % des besoins, en 1965.

(1) Importations dans la Communauté de pétrole brut et des produits pétroliers en provenance des pays tiers en 1964, 1965 et prévisions pour 1966/1967.

.../...

Le second rapport (1) qui traite des programmes d'investissements fournit une vue d'ensemble des réalisations de l'année 1965 en matière de recherche, d'extraction, de raffinage et de transport. Il fournit également les premières estimations pour 1970.

Grâce à un effort de recherche intense - 900.000 mètres forés en 1965 - de nouvelles ressources en pétrole ont été mises à jour dans la Communauté. Les réserves prouvées ont été estimées à 219 millions de tonnes environ en 1965. La production communautaire - 15,5 millions de tonnes en 1965 - ne permet cependant de couvrir qu'une faible part de ses besoins, soit 7 %.

La croissance a été beaucoup plus notable pour le gaz naturel, dont les réserves ont pu être évaluées au 1er janvier 1966 à près de 1.600 milliards de m³, contre seulement 300 milliards de m³ en 1960, grâce principalement à la découverte du gisement de Groningen aux Pays-Bas, ainsi qu'à une réévaluation des ressources en Allemagne. Le gaz qui, en 1965, ne couvrait que 4 % de la consommation totale d'énergie de la Communauté, pourrait dès 1970 en couvrir environ 8 %.

En matière de raffinage, la capacité totale des raffineries de la Communauté est passée de 234 millions de tonnes en 1964 à 268 millions de tonnes en 1965, et il est prévu qu'elle pourrait atteindre en 1970 près de 400 millions de tonnes.

On mesure l'importance des progrès accomplis par l'industrie pétrolière, si l'on considère qu'en 1958, première année du Marché commun, la capacité de raffinage de ce nouvel ensemble économique n'excédait pas 168 millions de tonnes.

Par pays la capacité de raffinage se répartissant, au 1er janvier 1966, de la manière suivante : Italie (non comprise la réserve légale) 85 millions de tonnes, Allemagne 81 millions de tonnes, France 71 millions de tonnes, Pays-Bas 32 millions de tonnes et U.E.B.L. 17 millions de tonnes.

Au début de 1966, la Communauté comptait 20 oléoducs affectés au transport à longue distance du pétrole brut totalisant une longueur de 3.900 kms et une capacité initiale de transport de 88 millions de tonnes par an.

Sept oléoducs sont actuellement en construction ou en projet, représentant une longueur totale de 1.265 kms et une capacité initiale de transport de 42 millions de tonnes.

En 1970 une capacité de raffinage d'au moins 140 millions de tonnes devrait être reliée à des oléoducs, soit 35 % environ de la capacité totale. Ainsi s'observe une nette tendance au déplacement des centres de raffinage, vers les lieux de consommation, puisqu'au début de 1962 il n'y avait encore que 27 % de raffineries approvisionnées par oléoducs.

(1) Programme d'investissements dans l'industrie pétrolière de la